

Une affaire d'hommes

Éléments imposés : un bar LBGT, le Fucking blue Boy, Idriss, homophobe, sergent instructeur dans l'armée de terre, un hochet, l'état ébrioux.

INT / BAR LBGT « LE FUCKING BLUE BOY » / NUIT

IDRISS, sergent recruteur de l'armée de terre, entre dans le bar, vêtu d'un treillis.

IDRISS (OVER)
Fraîchement affecté dans cette ville,
J'ignorai tout de sa vie nocturne.

Il s'installe à une table. Un serveur aux cheveux roses s'approche.

IDRISS
Bourbon-glace.

Le serveur acquiesce et s'éloigne sous le regard intrigué d'Idriss.

Idriss promène un regard circulaire sur la salle du bar. Quelques types accoudés au comptoir ont manifestement commencé à se tripatouiller. Idriss aperçoit dans un recoin obscur du bar deux filles, dont une a un physique de catcheur, qui se roulent des pelles à s'en décrocher le mâchoire.

Le serveur apporte le bourbon, et le pose devant Idriss en lui lançant un regard langoureux. Idriss le regarde, il est déstabilisé.

IDRISS (OVER)
Je me suis demandé si je n'étais pas en
train d'halluciner.

Il renifle le contenu de son verre avec inquiétude et boit une grande gorgée avant de plonger une main tremblante dans la poche intérieure de son treillis, touchant du bout des doigts un hochet à grelots.

IDRISS (OVER)
Ne croyez pas qu'on est plus solide
quand on est un militaire. Je suis pas
déjanté pour autant. Les psys, ça les
rassure que j'ai un fétiche.
(exagérant l'intonation d'un psy)
C'est très bien, un objet qui en cas de
coup dur, vous ramène à la sérénité.

Arrangez-vous pour qu'on n'entendent pas trop les grelots, mon vieux, et tout ira bien.

La musique qui se déverse des hauts-parleurs couvre presque entièrement les bruits de grelots.

Idriss boit une autre gorgée. Ses tremblements se calment. Il sort le hochet de sa poche et le contemple avec un bonheur évident.

Son regard tombe ED, sur un jeune homme particulièrement costaud qui vient s'avachir à la table voisine. Le gars est clairement éméché. Idriss lui sourit et se penche vers lui.

IDRISS

Tu bois quelque chose ? C'est ma tournée.

Ed pouffe aussitôt d'un rire étouffé et écarte les mains en signe d'acceptation.

ED

Alors pour moi ce sera du champagne. Et pas du frelaté !
T'es nouveau dans le coin ?

IDRISS

Ouais, je traîne dans le coin, pour voir où ça bouge.

ED

T'es bien tombé, ici ça percute.

IDRISS

Ah, cool. Ça me va. Moi tu sais je suis plutôt physique.

ED

Moi aussi, je me prends pas la tête. Quand il faut monter à l'assaut, j'arme mon fusil et je fonce.

IDRISS

Ah ? Carrément ? J'aime bien ton franc parler. Et t'as l'air en forme.

ED (roulant des mécaniques)

Ouais. Beaucoup de sport. Mais

t'inquiète pas, il y a aussi la paire de couilles qui va avec.

IDRISS

Je vais être franc avec toi, je cherche des gars couillus.

ED (se désignant)

Ed. Je suis ton homme. Tu me fais une bonne impression.

IDRISS

Idriss. Dis-moi... Si je te demandais ce que tu penses de l'armée, tu me dirais quoi ?

ED

C'est un endroit où on rencontre de vrais hommes. Un endroit où on défonce tout ce qui bouge. Moi je balance mes cartouches, j'envoie la sauce, j'éclate tout. Lâche-moi, parachute-moi dans le trou du cul du monde et je vais faire des merveilles.

IDRISS

Tu sais qu'à l'armée on cherche pas que des fanas de la gachette.

ED

T'inquiète, je tiens la distance, j'ai l'expérience, je sais me retenir le temps qu'il faut, et y aller à fond au bon moment... ça te va comme plan ?

IDRISS

OK.

ED

On fait affaire alors ?

IDRISS

Je dois former une équipe pour une mission délicate.

ED

Oh... Un plan à plusieurs ?

IDRISS

Oui. Et secret. Tu sais garder les secrets ?

ED (sourire entendu)

Je suis la discrétion incarnée. Mais...

Ed regarde autour d'eux.

ED

... c'est qui les autres ? Ils sont où ?

Idriss bois une gorgée de son verre. Son regard se perd dans le vague.

IDRISS (OVER)

J'avais un peu bu, c'est sur. Mais quand-même, faut le faire pour passer à ce point là à côté de son sujet.

IDRISS

Non ils sont loin. Et on peut pas les laisser tomber.

ED (intrigué)

Loin ? Loin comment ?

IDRISS

Le désert. Le pays de la soif...
La Libye je savais même pas où c'était.

Idriss vide son verre.

IDRISS

on doit aller les chercher. On est des américains, merde, on prend soin des nôtres. Pas vrai qu'on prend soin des nôtres ?

ED (mal à l'aise)

Heu... oui. Bien sur.

IDRISS

T'es partant. Ça me plaît.

(au serveur)
Garçon, l'addition !
(à Ed)
Dis, j'ai l'impression que c'est blindé
de tafiololes ici. Qu'est-ce que tu
dirais de changer d'air ?

*Ed plisse le front, hésite, regarde autour de lui et pose une main
sur l'épaule d'Idriss.*

IDRISS (OVER - voix posée et claire)
Vous vous dites : ce mec est aveugle ou
bien il ne connaît rien à la vie ?
Je vais vous dire. Le pire aveugle,
c'est celui qui ne veut pas voir.

ED
Mec, je crois que tu as assez bu pour
ce soir.

IDRISS (voix pâteuse)
Tu crois quoi ? On part demain à la
première heure. Vu comment ça mitraille
sévère là-bas, j'ai besoin de profiter
de ma soirée. Tu sais, c'est pas un
truc de pédé qu'on nous demande.
Beaucoup ne rentrent pas.

Ed est choqué. Sa mine joviale et avenante disparaît.

IDRISS
Bah alors mon gars ça va pas ?
Allez, on finit nos verres et on change
de crèmerie. Ici, j'ai l'impression
qu'on va pas avoir de quoi fourrer.
(il lève son verre)
Allez, cul sec !

*Il vide son verre d'un trait sous le regard ébahi de Ed. Idriss
soutien son regard.*

IDRISS
Quoi ?

ED
Heu... tu sais où on est là ?

IDRISS
On est au bar, le bar c'est fait
pour boire et chanter. C'est pas dans

ici qu'on va trouver ce qu'on cherche.

ED (regardant autour de lui)
C'est-à-dire que...

IDRISS
À moins que tu aies quelqu'un en vue,
là ?

ED
Ben... plus, maintenant je pense.

IDRISS
Montre-moi qui, ça m'intéresse.

ED
Je me sens pas bien, il faut que
j'aille aux toilettes.

Ed se lève et s'éclipse. Idriss reste dubitatif.

Un autre gars, WILL, s'approche en titubant d'Idriss.

WILL
Alors mon gros, on veut s'occuper des
vilains terroristes ?

Idriss fronce les sourcils.

WILL
Tu devrais me fouiller, j'ai un gros
explosif dans le calbut...
(plus bas)
Et j'adore les belles explosions si tu
vois ce que je veux dire.

Idriss se lève, furieux.

IDRISS
Casse-toi, sale tantouze. Sinon, c'est
mon pied que tu vas prendre.

WILL
Mais j'attends que ça mon gros.

*Idriss décoche une droite à Will, qui tombe assommé.
Autour, l'assistance se fige. Des regards horrifiés convergent sur
Idriss.*

IDRISS
Bah quoi ?
Cette putain de tapette voulait se
faire mettre !

Gildas JAFFRENOU - David JOUBARD - Albert HOUCQ - Luc RÉMON